



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Soyons calmes et aimables

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS sommes merveilleusement instruits par les voies divines. En les vivant, nous pouvons devenir complètement maîtres de nous-mêmes et acquérir la liberté et la gloire des enfants de Dieu. Il faut pour cela prendre bien à cœur les instructions données à profusion, avec une générosité grandiose de la part de l'Éternel.

C'est ainsi que Salomon, l'homme sage, nous dit dans les Proverbes 27: 4: «La fureur est cruelle et la colère impétueuse. Mais qui résistera devant la jalousie?» C'est là une expression profonde de la vérité. Elle nous montre des équivalences bien marquées de sentiments qui foisonnent dans le royaume des ténèbres et de la confusion. En effet, la colère, la fureur et la jalousie font l'effet d'un feu dévorant chez ceux qui en sont affectés. C'est pourquoi, quand nous sentons une impression de ce genre nous effleurer, efforçons-nous de réagir avec de bons sentiments. C'est ainsi seulement que nous vaincrons ces terribles sentiments qui sommeillent dans notre cœur.

Quand on connaît les voies divines et le jeu de l'adversaire, on est armé pour lutter efficacement et pour vaincre les difficultés; si l'épreuve est le point noir et la partie épineuse, il y a aussi, par contraste, le point blanc, lumineux, qui nous invite à la lutte et à la victoire. C'est le combat de la lumière contre les ténèbres, du bien contre le mal. Et nous sommes assurés que le bien aura finalement la victoire entière et définitive sur le mal.

Nous sommes à l'école de Christ. Là, nous nous exerçons à livrer le bon combat de la foi, qui peut nous rendre vainqueurs de tous les obstacles. En luttant courageusement contre nous-mêmes, nous pouvons éliminer définitivement toutes nos faiblesses. Pour atteindre cette victoire, il faut toujours cultiver les sentiments contraires à ceux que l'adversaire a semés en nous. C'est un exercice de première nécessité, qui donne des résultats grandioses.

Nous pouvons être une bénédiction véritable pour notre prochain, en étant stables dans nos sentiments et notre ambiance. Il faut pour cela être sous la puissance de l'esprit de Dieu et avoir acquis une certaine maîtrise de soi-même par la pratique des voies divines. Le même homme sage nous dit aussi qu'un visage courroucé engendre un autre visage courroucé. Ce sentiment est communicatif à tous ceux qui ne sont pas maîtres de leur caractère.

Comme enfants de Dieu, nous devons être insensibles à ces influences malheureuses qui nous entourent. Quelle immense bénédiction nous pouvons être autour de nous quand nous sommes capables d'apaiser notre prochain par

notre attitude, notre douceur, notre modération, notre bienveillance! C'est un véritable lénitif pour le cœur ulcéré, aigri et agité, de ressentir une influence calmante et bienfaisante qui l'enveloppe de bonté et de sympathie. La colère tombe comme par enchantement, la nervosité disparaît, c'est l'heureuse détente des nerfs.

C'est ce que les enfants de Dieu doivent dégager de leur cœur, puisqu'ils sont des porteurs de paix et de consolation. Pour en être dignes, nous devons nous laisser continuellement influencer par l'esprit de Dieu. Il est beaucoup plus fort que toutes les puissances ténébreuses de l'adversaire.

Nous devons nous efforcer de demeurer dans de tels sentiments. Quand quelque chose ne nous plaît pas, ne donnons pas voix au chapitre à notre vieil homme. Si quelqu'un est désagréable avec nous, il ne faut pas que son humeur déteigne sur nous. Il faut solutionner la difficulté avec la grâce divine. On se dit: mon prochain n'est pas bien disposé actuellement, je vais chercher à lui faire autant de bien que possible, et l'orage passera.

Par contre, si nous nous laissons agiter par l'adversaire, comment voulons-nous apporter la paix et le calme autour de nous? Ce n'est pas possible. On voit combien il est utile et nécessaire de veiller continuellement et avec soin sur toutes nos pensées et nos sentiments. Garder notre cœur plus que tout ce qu'on peut garder, c'est être sage et intelligent.

Les humains sont très vite excités les uns contre les autres, parce qu'ils ne contrôlent ni leurs sentiments ni leurs paroles. Un mot de travers, en amène un autre, encore plus désagréable. C'est ainsi que, de fil en aiguille et rien que pour le plaisir de l'adversaire, des querelles terribles surgissent. Quelquefois même, elles se terminent tragiquement.

Combien nous devons être heureux de nous trouver à l'école merveilleuse de notre cher Sauveur! Là nous pouvons désapprendre tout ce qui est à désapprendre, et acquérir les glorieuses vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Dès lors, on n'est plus excitable. On peut finalement rester tranquille dans toutes les situations et devenir de ceux dont notre cher Sauveur a dit dans les béatitudes: «Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.»

Le calme et la tranquillité sont transmissibles. Ils peuvent merveilleusement apaiser et délasser ceux qui nous approchent dans un accès de colère et même de fureur. Pour cela, notre tranquillité doit être l'effet d'un sentiment de l'âme bienveillant et plein de bonté véritable. Il ne faut pas que ce soit un calme exaspérant

pour notre interlocuteur qui le narguerait et lui ferait sentir que sa colère nous laisse complètement insensibles ou nous procure même une certaine satisfaction.

Une telle attitude pourrait encore accroître sa colère parce qu'il voit que celle-ci ne sert à rien. Une seule situation du cœur peut nous donner la capacité de procurer la paix autour de nous: c'est celle d'un enfant de Dieu qui est sous la grâce divine et qui a de l'amour et de la compassion pour les humains. Ces derniers le ressentent d'ailleurs profondément et en subissent l'influence heureuse et bénissante.

Le Seigneur désire que nous soyons de ces enfants de paix, de ces porteurs de la grâce divine. Il nous donne toutes les occasions pour y arriver. Quelle joie c'est pour notre cœur quand nous avons réussi à vaincre le mal par le bien en nous et autour de nous! C'est une sensation bienfaisante qui nous réjouit profondément. Si nous n'y parvenons pas encore, ne nous désespérons pas. Nous avons en notre cher Sauveur un ami glorieux. Il nous éduque, nous soutient et nous promet la victoire, résultat positif des diverses leçons indispensables. Plus nous nous sentons petits et incapables, plus aussi nous ressentons notre dépendance envers lui et plus nous l'aimons, parce que nous comprenons bien que sans lui nous n'arriverions à rien.

Quand nous sommes dans cette attitude, combien nous apprécions toutes les exhortations qu'il nous donne! Combien les réunions nous sont précieuses, ainsi que ses enseignements! Il faut en effet qu'il en soit ainsi; si le Seigneur nous fait goûter toute la puissance du Royaume qui vient, il faut aussi avoir la sensibilité voulue pour la recevoir.

Nous le voyons, l'éducation du Royaume de Dieu est une éducation toute particulière. Là ce ne sont pas les plus capables qui brillent, ce sont les mieux disposés, ceux qui sont le plus attachés, et dont le cœur est ouvert à la grâce divine. Ceux qui ont conscience de leur pauvreté, qui sentent le besoin de s'appuyer de toutes leurs forces sur le Seigneur, qui sont profondément attachés et reconnaissants. C'est là une situation du cœur très favorable pour que la grâce divine agisse facilement en nous.

Quand on s'humilie profondément et de tout son cœur devant le Seigneur, il peut nous bénir abondamment. On peut alors dire avec conviction: «Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs.» En effet, un instant de joie et de délassement des nerfs dans le Royaume de Dieu, n'est-ce pas cent mille fois meilleur que dix mille ans dans le royaume du diable, avec de l'agitation et des crispations nerveuses continues? Nous voulons donc nous réjouir

de tout notre cœur des immenses bénédictions que le Seigneur nous accorde sans compter, et des précieuses instructions que nous recevons. Il s'agit de les prendre profondément à cœur et de nous conduire selon ces conseils. Ainsi nous marcherons de progrès en progrès dans la réforme de notre caractère.

Plus nous allons de l'avant, plus nous voyons le Royaume se dessiner d'une manière claire et précise devant nous. Le Seigneur nous met tout entre nos mains pour l'introduire. Mais il nous dit que c'est par la sainteté de la conduite et la piété que le jour de la délivrance sera hâté. C'est le programme que nous devons suivre.

Ce n'est, en effet, pas par notre intelligence, notre sagesse personnelle, notre savoir-faire, que nous apportons la bénédiction autour de nous. C'est par un cœur ouvert, docile, bien disposé, qui aime l'Éternel et est désireux de se dévouer entièrement pour la cause du Royaume de Dieu. Avec de tels sentiments, le Seigneur peut faire une œuvre magnifique par notre ministère.

Dans les collèges du monde, il y a des écoliers qui, pour apprendre, doivent répéter souvent une poésie ou une leçon, sans arriver à la réciter comme il faudrait. D'autres par contre la lisent deux ou trois fois et la récitent par cœur sans faute. Ceux-ci, on les porte aux nues, on les encense à cause de leurs capacités, mais cela ne veut pas dire qu'ils soient capables de comprendre les voies divines. Pour cela il faut avant tout du cœur et non de l'intelligence. C'est le cœur qui compte auprès de l'Éternel. Ce ne sont pas nos connaissances intellectuelles qu'Il veut employer, mais notre cœur, un cœur bon, aimant et attaché.

Les réalisations de l'intelligence sans le cœur sont vides et froides. Par contre, si l'homme laisse parler son cœur, et si celui-ci est animé de sentiments aimables et bienveillants, l'impression est profonde, bienfaisante et durable. C'est pourquoi, si nous donnons notre témoignage autour de nous, il faut l'exprimer avec une grande amabilité, en étant sous l'action de l'esprit de Dieu. Nous serons alors une source de joie et de consolation. Nous pourrions calmer la colère et la fureur, apaiser la jalousie et procurer du repos et la tranquillité aux âmes les plus agitées.

Si quelqu'un est jaloux, il souffre le martyre, surtout dans les affections charnelles, c'est à grimper les murs. L'amour des humains fait du mal. Il rend malheureux, il fait souffrir, parce que c'est un amour diabolique, égoïste et maléfisant. Il est faux parce que les humains sont complètement sous l'influence de l'adversaire, qui les conduit dans une voie malheureuse où tout est à l'envers. Ils ont une notion des choses tout à fait erronée et ne peuvent pas sortir de leurs difficultés parce qu'ils sont incapables d'en discerner la cause profonde. Aussi, combien nous devons être reconnaissants de connaître la vérité, de suivre un chemin bien tracé et de savoir où nous allons!

L'école de notre cher Sauveur est merveilleuse. On y apprend à se connaître soi-même tout premièrement. On ne se leurre plus, l'adversaire ne peut plus nous faire prendre une chose pour une autre. Le Seigneur nous éduque d'une manière ineffable. Il veut nous apprendre à perdre notre nervosité et notre agitation, à devenir complètement tranquilles et calmes, aimables, conciliants et bienveillants.

Nous devons être des porteurs de paix et d'amour, capables de donner l'appoint partout

où l'affection manque et de faire le pont, de réparer les brèches. Il faut acquérir une telle réserve de bienveillance qu'elle puisse vaincre toutes les oppositions. La puissance qui se dégage de notre cher Sauveur est si colossale que la mort même ne peut lui résister.

Actuellement, les hommes descendent, en masse, dans la froide tombe. Mais la voix du Fils de l'homme se fera bientôt entendre, et tous ressusciteront, car la puissance de la résurrection est entre les mains de notre cher Sauveur. Il l'a acquise par son sacrifice librement consenti pour le sauvetage des humains. Quand tous seront rétablis sur la terre, il n'y aura plus ni cris, ni douleurs, ni larmes. La mort ne sera plus, les choses anciennes seront passées, tout sera devenu nouveau.

Les humains ne sont faits ni pour souffrir, ni pour mourir. Ils ont été créés pour vivre éternellement et être heureux sous la merveilleuse et bienfaisante action du fluide vital, de l'esprit de Dieu. Cet esprit glorieux sera déversé sur toute chair, comme le prophète l'a annoncé d'avance.

C'est à ce merveilleux programme que nous avons l'immense honneur d'oser collaborer. Nous voulons y mettre tout notre cœur. Le Seigneur nous donne tout pour que nous y travaillions avec un succès complet. Rien ne doit être important pour nous, si ce n'est le Royaume de Dieu qui doit maintenant s'établir sur la terre. C'est le paradis qui va se manifester dans toute sa beauté.

C'est la fin des larmes, des maladies, de la mort et de tout ce qui fait souffrir les humains et les rend gémissants et mourants. Nous arrivons au résultat définitif de l'œuvre de Dieu sur la terre. C'est le temps le plus grandiose. Nous devrions être enthousiasmés d'oser souffrir quelque chose pour la justice du Royaume de Dieu.

Pour être heureux et viable, il faut vivre l'amour divin. Sans lui rien ne peut durer, rien n'est stable. Il s'agit donc de développer de tels sentiments envers l'Éternel et notre cher Sauveur, et ensuite aussi à l'égard de tous les humains. Le Seigneur nous éduque merveilleusement. Il nous montre comment nous conduire pour être heureux et atteindre le but proposé. Il nous met aussi en garde contre ce qui pourrait nous porter préjudice.

Il est indispensable que nous écoutions ses conseils. Il nous les donne de différentes manières, parfois aussi par Salomon, qui nous dit: «La fureur est cruelle et la colère impétueuse, mais qui résistera devant la jalousie?» Quand nous nous apercevons que nous avons encore de ces tendances dans notre cœur, nous devons tout simplement prendre un contrepoison. Nous nous débarrasserons ainsi de ces terribles sentiments qui nous font si cruellement souffrir. L'antidote le meilleur est, comme je l'ai dit plus haut, de faire juste le contraire de ce que l'adversaire nous suggère quand il nous sait accessibles à certains sentiments diaboliques.

Lorsqu'une difficulté de ce genre se présente, disons-nous donc: fais attention maintenant, c'est le moment de veiller. N'écoute pas ton vieil homme, ne lui donne aucun aliment, laisse le nouvel homme parler et agir. Le vieil homme est évidemment plein de jalousie, de colère, de fureur et de tous les défauts mauvais et malsains qu'on peut imaginer. Il faut donc s'en débarrasser, afin d'être une fois pour toutes dans le repos du cœur.

Quand notre prochain nous excite, disons-nous: attention, reste tranquille. Mon frère ou

ma sœur a peut-être oublié qu'il avait un vieil homme et il est en train de le laisser parler. Quant à moi je veux bâillonner le mien pour éviter une rencontre désagréable. Alors c'est le nouvel homme qui s'avance, et tout est facilité.

Ce sont ainsi de magnifiques leçons que nous apprenons jour après jour. Elles nous sont extrêmement salutaires pour nous débarrasser complètement des sentiments diaboliques. C'est une lutte, évidemment, mais la victoire est au bout. Elle est subordonnée à la sincérité de nos efforts. Combien on peut se faire du mauvais sang quand, par exemple, on a la pensée qu'on ne nous estime pas assez! C'est notre vieil homme qui ressent la mésestime. Le nouvel homme, par contre, ressent l'approbation divine. Il s'en réjouit, et cela lui suffit.

Nous le voyons, nous sommes merveilleusement instruits à l'école de la grâce divine. Soyons profondément reconnaissants au Seigneur d'apprendre les leçons qui doivent faire de nous des enfants de Dieu accomplis, que personne ne peut plus ni agiter, ni faire souffrir. L'Éternel déploie envers nous une patience à toute épreuve et une bonté inexprimable. Nous voulons à notre tour user de patience et de bonté envers notre prochain.

Il est bien compréhensible que l'adversaire nous combatte à outrance ou nous flatte pour nous reprendre sous sa domination. Mais la puissance de l'Éternel est bien supérieure. Il s'agit seulement de nous mettre à l'abri sur son cœur.

Soyons donc persévérants dans nos efforts, jusqu'à l'obtention de la victoire, soit un caractère de fils de Dieu. Pour l'atteindre, devenons veillants afin de discerner toutes les occasions de changer qui surgissent sur notre route au cours d'une journée. Si nous les utilisons judicieusement, nous ferons de rapides progrès dans le changement de notre caractère, ce qui est notre objectif.

Prenons le programme divin à cœur. Pensons à tout ce que notre rachat a coûté à l'Éternel et à l'Agneau de Dieu qui a donné sa vie pure et sans tache en notre faveur, afin que nous retrouvions notre destinée.

C'est notre Modèle. Copions-le! Que toutes les bienveillances divines reçues en si grande abondance trouvent l'écho suffisant de reconnaissance dans notre âme. Alors nous pourrions les répandre généreusement autour de nous, comme de bons et fidèles dispensateurs des grâces du Seigneur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 22 décembre 2024

1. Luttons-nous courageusement contre les habitudes que l'adversaire a semées dans notre cœur?
2. Devenons-nous stables dans nos sentiments et notre ambiance?
3. Ne donnons-nous plus jamais voix au chapitre à notre vieil homme?
4. Devenons-nous sages et intelligents en gardant notre cœur plus que tout ce qu'on peut garder?
5. Quel est l'écho de notre reconnaissance devant toutes les bienveillances divines?
6. Avons-nous appris à nous connaître nous-mêmes et à rester calmes dans toutes les situations?